

Aleria : manifestation pacifique de Tavignanu Vivu

"Tavignanu, fleuve de la colère", "Tavignanu, main basse sur un fleuve" ou encore "RIP Tavignanu". Les slogans peints sur des banderoles à l'américaine ne manquaient pas, hier, devant la maison des associations à Aleria. Le but de la cinquantaine de manifestants du collectif Tavignanu Vivu : profiter d'une réunion privée entre le sous-préfet de Corte Ronan Léaustic et quelques maires de la communauté de communes de l'Oriente pour engager un processus de discussions sur le projet du centre d'enfouissement des déchets sur la commune de Ghjuncaghju. Et ce n'est pas la chaleur accablante qui les a empêchés d'exprimer leur protestation. "Nous avons eu une entrevue avec lui il y a un mois et nous attendions des réponses, explique Antoine Lota, porte-parole de Tavignanu Vivu. Nous sommes fermement opposés à recevoir toutes les poubelles de la Corse. En plus, sur un site qui présente une géologie et une richesse naturelle exceptionnelle."

L'affaire de Tavignanu Vivu débute il y a trois ans avec l'émergence d'un projet de centre d'enfouissement destiné à capter des déchets et des terres amiantifères. Projet qui avait été refusé par le préfet en novembre 2016.



Une cinquantaine de personnes s'est rassemblée hier à Aleria à l'appel du collectif Tavignanu Vivu.

/PHOTO P.-M. S.

Mais nouveau rebondissement dans l'affaire puisque, selon le collectif, le projet aurait de nouveau été abordé lors d'une réunion publique

à Aleria. "Nous continuerons de nous battre afin d'empêcher cette catastrophe de sortir de terre, ajoute Antoine Lota. Ce sont de gros volumes

que l'on ne peut pas accepter. Nous avons monté rapidement ce collectif, presque dans l'urgence, afin de nous opposer et de rallier le plus

de monde à notre cause."

Une audience au TA de Bastia devait statuer le 4 juillet sur le projet mais elle a été reportée. Quant au

sous-préfet présent hier à Aleria, il n'a pas souhaité rencontrer les membres du collectif.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI